

# Sur les terres de Père Castor

**Quoi de mieux que de participer à une rando organisée par la Compagnie Ardennaise de Randonnée pour s'imprégner de l'ambiance de convivialité et de cette curiosité de la découverte qui jamais ne se démentent ?**

Nous avons rendez-vous devant l'église de Marcourt un dimanche matin de septembre. Les participants - une vingtaine - arrivent les uns après les autres et, tout de suite, une grande convivialité est perceptible. Tous ou presque se connaissent, échangent leurs dernières impressions de randos précédentes...

Le temps est parfait : même si le ciel est couvert, un petit vent léger remue gentiment les branches des arbres alors que nous abordons la forêt qui

s'étend au-delà de Marcouray où messire castor a élu domicile dans une vallée un peu perdue, loin de tout.

Georgy est notre guide du jour. Et il en connaît un brin sur la biologie et les mœurs de Castor fiber (c'est son nom scientifique). Réintroduit clandestinement un peu partout en chez nous fin des années 90 - l'affaire avait fait grand bruit et soulevé une belle controverse - le plus gros rongeur de Wallonie est intégralement





protégé. Il avait disparu vers 1890-1900 de nos cours d'eau, victime d'une chasse intense pour sa chair que l'on consommait et, surtout, sa fourrure.

Après 2 ou 3 km de parcours varié entre forêt et prairies, nous voici arrivés sur le territoire de Castor fiber. Impressionnant ! Les animaux ont barré la petite vallée sur plus de vingt mètres de manière à créer une retenue d'eau suffisante pour leur habitat. Sur les bords, des bouleaux et quelques saules ont fait les frais des incisives de l'occupant des lieux.

### *Un animal très discret*



Le castor est exclusivement herbivore. Son régime alimentaire est surtout constitué de branches et de feuilles d'arbres. Il peut en consommer jusqu'à un kilo par jour durant la bonne saison. Normal, quand on pèse entre 20 et 25 kg à l'âge adulte ! A force de l'observer, on s'est rendu compte qu'il est extrêmement sélectif dans ses choix alimentaires. Ses préférences vont essentiellement vers le saule et le peuplier, deux arbres de la famille des salicacées. Que l'on ne s'étonne pas de trouver de grandes quantités d'acide salicylique dans le

castoreum, cette substance un peu huileuse que maître castor sécrète et dépose aux limites de son territoire pour les marquer contre d'éventuels concurrents. L'aulne et le bouleau sont également au menu. Il s'agit, on l'aura vu, de bois relativement tendres.



Il est extrêmement rare de pouvoir observer des castors durant la journée. Notre mammifère est très discret et essentiellement nocturne. Sa morphologie en fait un mammifère particulièrement adapté à son milieu : fourrure épaisse, pattes postérieures palmées, queue plate et écailleuse qui lui sert de gouvernail et d'appui quand il est en position debout et, surtout, de régulateur de température. Les pattes antérieures sont préhensiles avec des ongles puissants qui permettent à notre castor de fouir et de creuser. La plupart du temps, il se réfugie dans la hutte qu'il a construite ou, si la hauteur des berges le permet, le terrier qu'il y a creusé. Mais c'est surtout un infatigable constructeur doué d'un talent inné pour établir une retenue d'eau suffisante à ses occupations.

Georgy poursuit sa passionnante explication. Savez-vous que notre castor est éminemment territorial ? Qu'un



in intrus ose franchir les frontières fixées par ses dépôts de castoreum, le gailard va l'expédier sans aucun ménagement. Morsures et coups de pattes sont parfois d'une telle violence que cela peut aller jusqu'à la mort de l'un des protagonistes. De même, un jeune de deux ans est prié de quitter la famille et d'aller se trouver un nouveau territoire pour fonder à son tour une famille puisqu'il a acquis sa maturité sexuelle. Particularité : mâle et femelle castors restent unis toute leur vie.

### *Des détracteurs et des supporters*

Par l'ampleur de ses travaux, le castor ne passe pas inaperçu, tant s'en faut. Depuis sa disparition aux débuts du XX<sup>ème</sup> siècle, les habitats traditionnels

du castor ont été fortement modifiés : rectification du tracé de certains cours d'eau, construction de barrages, mise en culture de fonds de vallée (pâturages et enrésinements)...

Depuis sa réintroduction dans la plupart des vallées ardennaises, il a peu à peu reconquis des territoires en créant et en maintenant des zones humides qui sont bien entendu favorables à de nombreux oiseaux, insectes tout en installant des zones de frai pour certaines espèces de poissons. Avec Maître Castor, on assiste aussi au maintien des arbres rivulaires à un stade buissonnant, ce qui laisse la place au développement d'une végétation basse qui enrichit elle aussi le biotope.

Mais il ne fait pas que des heureux : certains propriétaires de forêts dans lesquelles se sont établis des castors

déplorent l'abattage d'arbres de belle valeur. D'autres, propriétaires d'étangs déplorent les dégâts et les inondations provoqués par Castor fiber.

Voilà. Vous en savez sans doute un peu plus maintenant à propos de ce grand discret qui fréquente nos cours d'eau. Merci à Sophie et Georgy et à tout le groupe qui les accompagnait ce jour-là. Une belle manière de ne pas randonner idiot mais bien de découvrir, comprendre et apprécier ce que l'Ardenne offre de plus beau : sa nature.

Retrouvez les accompagnateurs de la Compagnie et le programme de leurs activités sur le tout nouveau site internet qui vient d'être mis en ligne. Vous pouvez aussi y télécharger le catalogue de l'ensemble des randonnées

